

L'un des plus connus est le glorieux apôtre de l'Italie, saint Léonard de Port-Maurice.

A quelque temps de là, il y eut réunion du Chapitre Général, pour donner des supérieurs à l'Œuvre de la Réforme, et consacrer ses constitutions. Sur la demande du bienheureux Fondateur, le Gardien de saint Bonaventure devait avoir envers les autres communautés la juridiction de Provincial, avec charge d'âmes tant à l'égard des Prêtres que des simples Frères. Il espérait bien se voir en conséquence destitué du gardiennat et reprendre sa place parmi les Convers. Mais par une mystérieuse disposition de la divine volonté, ce fut précisément lui qui reçut la direction du nouveau Couvent. Il n'avait qu'à s'incliner, tout en s'abandonnant à cette Providence dont il aimait à se dire l'humble ouvrier ; c'est bien ce qu'il fit en réalité, car usant d'une sainte ruse il rejeta sur Dieu lui-même la charge de Gardien.

Comme Vincent de Paul, son contemporain, il se consacre au soulagement des pauvres du Seigneur, et le Seigneur pourvoit au soin de sa famille religieuse. Tous les jours, la porte du couvent est assiégée par une foule de miséreux, qui viennent implorer pitié pour leur indigence ; le bienheureux les console, leur distribue une soupe réconfortante qu'il se fait un privilège d'apprêter lui-même, avec un soin jaloux.

Parfois on a recours à lui, même à travers les rues de la ville. Un soir qu'il revient de la quête, on le voit assailli par des mendiants qui lui tendent humblement la main. Heureux de pouvoir soulager les membres souffrants du Christ, il leur donne le pain que renferme sa besace, répétant avec un saint transport : « Seigneur, je viens en aide à vos pauvres, vous songerez à mes religieux ! » Un si généreux désintéressement fut si agréable à Dieu, que les pains se multiplièrent entre les mains du bon Frère, et se trouvèrent même remplacés dans sa besace par d'autres pains d'une blancheur et d'un goût merveilleux.

Il se prépare à la mort

AU cours de l'an 1683, frère Bonaventure connut par révélation la fin prochaine de son pèlerinage terrestre ; depuis quelques mois, Dieu semait le miracle sur ses pas avec une profusion extraordinaire, comme pour faire resplendir d'un suprême éclat la vertu de